



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

WET

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

de ce Commentaire, ce qui pouvoit déplaire aux Catholiques.

WESSELUS, (Jean) né à Groningue vers 1419, étudia d'abord à Zwooll & ensuite à Cologne & à Paris. Dans cette dernière ville il trouva les disputes de philosophie très-échauffées entre les Réaux, les Formaux & les Nominaux. Comme il falloit opter entre eux, il se déclara pour ceux-ci. Il se présenta à Heidelberg pour y enseigner la théologie; mais on le refusa, parce qu'il n'étoit que laïque, & qu'il ne vouloit point s'engager dans la cléricature. Sixte IV, qui l'avoit connu lorsqu'il étoit général des Cordeliers, lui fit, dit-on, les offres les plus flatteuses. dès qu'il eut obtenu la tiare. Wesselus alla à Rome, & se borna à demander un exemplaire de la Bible en hébreu & en grec. De retour dans sa patrie, il y mourut en 1489. Ce savant eut des opinions particulières qui approchoient beaucoup de celles de Luther, dont on le regarde comme le précurseur. La plupart de ses manuscrits furent livrés aux flammes, à l'exception de quelques Traités qui parurent à Leipzig en 1522, & à Groningue en 1614, in-4^o, sous le titre de *Ferrago rerum Theologicarum*. Ce n'est en effet qu'un ramas, fait sans choix & sans résultat. — Il ne faut pas le confondre avec Jean de WESALIA ou WESEL ou VESAL de Cleves, docteur en théologie à Erfurt, prédicateur à Worms, qui enseigna plusieurs erreurs qui approchent aussi de celles de Luther. L'archevêque de Mayence condamna 18 pro-

positions de ses ouvrages l'an 1479, & obligea l'auteur dans une assemblée de plusieurs évêques & de docteurs, à faire une rétractation solennelle. Le continuateur de Fleury, partout leste & inexact, les a confondus, sans doute à raison des dates qui les rapprochoient.

WETSTEIN, (Jean-Rodolphe) né à Bâle en 1647; d'une famille fertile en grands-hommes, succéda à son père de même nom que lui, dans la chaire de professeur en grec, puis en celle de théologie, & mourut dans sa patrie l'an 1711. On a de lui plusieurs ouvrages de littérature, & une édition du *Dialogue d'Origène contre les Marcionites*, qu'il publia en 1673, avec l'*Exhortation au Martyre*, &c., qu'il accompagna de notes.

WETSTEIN, (Jean-Jacques) vit le jour à Bâle en 1693, de la même famille. Il parcourut la Suisse, la France, l'Angleterre & l'Allemagne, recherchant & examinant partout les manuscrits du Nouveau-Testament, pour en donner une nouvelle édition avec les variantes. Revenu dans sa patrie, il fut fait diacre de l'église de S. Léonard; & publia, en 1730, les *Prolegomenes du Nouveau-Testament* qu'il préparoit. Cet essai fut vivement attaqué. On dénonça l'auteur au conseil de Bâle, comme un socinien, comme un novateur, & il fut déposé la même année par l'assemblée ecclésiastique, & contraint de passer en Hollande. Les Remontrants lui firent un accueil distingué, & le nommerent à la chaire de philosophie de le Clerc, à condition

néanmoins qu'il se justifieroit. s'occupa plus que des sciences. Il passa à Bâle, où il obtint la cassation du décret porté contre lui, & retourna à Amsterdam prendre possession de sa chaire; qu'il remplit jusqu'à sa mort, arrivée en 1754, à 61 ans. Son édition du *Nouveau-Testament* grec, avec les variantes & des remarques critiques, a paru en 1751 & 1752, en 2 vol. in-fol. Il y a inféré deux *Epîtres* de S. Clément Romain, qui n'avoient pas encore paru, & dont il prétend démontrer l'authenticité. Elles sont en syriaque, avec la Version latine de l'éditeur, & ont été traduites en françois par M. de Premagny, de l'académie de Rouen, 1763, in-80; mais jusqu'ici les savans ne paroissent pas les reconnoître: car il ne faut pas les confondre avec les deux *Epîtres* dont nous avons parlé à l'article CLEMENT.

WHISTON, (Guillaume) né à Norton, dans le comté de Leicester, en 1667, montra dès sa jeunesse beaucoup de goût pour la philosophie & pour la rhéologie. Les progrès qu'il y fit, ne tarderent pas à lui acquérir une grande réputation, sur-tout lorsqu'il eut publié, en 1696, sa nouvelle *Théorie de la Terre*, quoique remplie de paradoxes & d'opinions insoutenables. Newton, dont il avoit adopté les systèmes, conçut tant d'estime pour lui, qu'il le choisit pour son substitut, & qu'il le recommanda ensuite pour son successeur au professorat des mathématiques à Cambridge. Whiston se démit alors d'un bénéfice qu'il avoit possédé pendant deux ans, & il ne

Il publia en 1701, ses *Lettres Astronomiques*, qui 3 ans après furent suivies de ses *Leçons Physico-Mathématiques*. Mais ses spéculations astronomiques ne servirent pas à lui donner un esprit solide & conséquent; l'aspect continuel du ciel étoilé, livre instructif pour les ames, qui savent y lire, devint pour lui une espece d'écueil, où sa raison parut faire naufrage. Non-seulement il le fit servir à des opinions frivoles en physique, mais se jetant ensuite dans la théologie, il s'égara d'une manière encore plus étrange. On ne tarda pas à s'en appercevoir, lorsqu'il publia en 1702, un vol. in-40 sur la *Chronologie* & sur l'*Harmonie des IV Evangiles*. On lui fit l'honneur, en 1707, de le choisir pour prêcher les sermons de la fondation de Boyle. Il prit pour son sujet l'*Accomplissement des Prophéties*, & son livre fut imprimé la même année en un vol. in-80.; mais n'ayant point dans sa religion des principes fixes de croyance, en voulant détruire les autres, il tomba lui-même dans des erreurs capitales. En 1708, il commença à avoir des doutes sur le dogme de la Trinité. Il se mit à étudier les anciens Peres, & crut y découvrir que l'Arianisme avoit été la doctrine des premiers siècles de l'Eglise; & comme son imagination s'enflammoit fortement, il résolut d'en être le restaurateur ou le martyr; peut-être aussi que son attachement à Newton qui professoit la même erreur, eut quelque part à ce zele mal-entendu. Son enthousiasme se répandit